

lement bien éloigné de sa perfection ; mais encore d'une étendue à ne pouvoir être soutenu ; que par un Corps bien plus nombreux que les 7000. hommes qui y étoient , & c'est ce qui m'obligea de supplier V. A. E. de m'en envoyer d'avantage , mais qui arriverent un peu trop tard , à cause des pluyes & des mauvais chemins ; j'ordonnai que dès le lendemain les Troupes travailleroient avec les pionniers , & je m'y rendis à la pointe du jour avec les Sieurs de Tardif, des Forges, & Blanzly Ingeieurs du Roi qui conduisoient ce travail , pour le voir exécuter , en effet il n'auroit pas falu plus de 2. jours pour mettre ces lignes en état , si l'on avoit eu le loisir de continuer de cette sorte , mais sur les dix heures du matin , comme j'étois en peine des mouvemens des ennemis , dont je ne recevois des nouvelles d'aucune part , l'on découvrit sur la hauteur de la Wernits quelques Troupes qui débouchoient & qui grossissoient de moment à autre ; je m'avançai avec le Piquet de Camp jusques sur les bords de cette riviere , & j'aperçû que c'étoit l'Armée des ennemis , que je jugeay qu'elle venoit se camper à portée de Donawert pour attaquer le lendemain : Je fis presser le travail encore davantage , mais sur les quatre heures du soir les ennemis se trouverent si près de moi , que je me figurai bien qu'ils alloient attaquer dans l'instant , & je fis prendre les armes à toutes les Troupes , que je rangeai en bataille , aidé par M. le Comte de Monasterol , qui me fut d'un secours infini dans toute cette journée , & qui rendit à V. A. E. tous les services qu'elle peut attendre d'un Officier plein de zele. de valeur & de capacité. Je postai les 14. Bataillons des Troupes de V. A. E. au front de l'attaque